Fêtes de bergers, jeux alpestres, coutumes montagnardes

Qui a entendu, une fois dans sa vie, lors d'un soir serein sur l'alpe, la *huchée* du berger appelant ses bêtes, ne l'oubliera plus. C'est l'acte élémentaire par lequel, au-delà du simple cri nécessaire à rameuter le troupeau, des générations de montagnards ont exprimé spontanément leur joie de vivre.

Malgré la dureté de l'existence quotidienne d'autrefois dans les vallées isolées de montagne – ou peut-être même à cause de cette dureté – l'attachement des habitants à leur terroir s'est traduit par de nombreuses coutumes, que les siècles ont perpétuées.

On aurait pu croire que l'irruption, somme toute très récente, de la vie moderne dans ces vallées allait faire disparaître ou atténuer ces particularismes. Fort heureusement, il n'en fut rien. Au contraire, on assiste à une véritable renaissance des folklores locaux, ou tout au moins à leur étonnante vivacité et pérennité.

Sur les deux versants des Alpes et du Jura, on ne compte plus les fêtes de bergers, les jeux alpestres et les coutumes montagnardes qui attirent non seulement les populations locales, mais aussi les touristes – qu'il s'agisse de citadins en quête de dépaysement ou d'anciens habitants venus se retremper aux sources profondes de leur être.

Après tout, le folklore constitue une manifestation culturelle essentielle, à l'heure où la vie moderne apporte et ses avantages et le nivellement des mœurs. En quelque sorte, le folklore, c'est le droit à la différence. Mais encore plus fondamentalement, c'est la nécessité vitale pour l'être humain de se sentir rattaché à une communauté, de se savoir enraciné dans le coin de terre qui l'a vu naître et qui l'a nourri.

Par quelques photographies, notre planche en couleurs veut rendre un hommage, bien modeste, aux innombrables mainteneurs de ces fêtes et coutumes montagnardes.

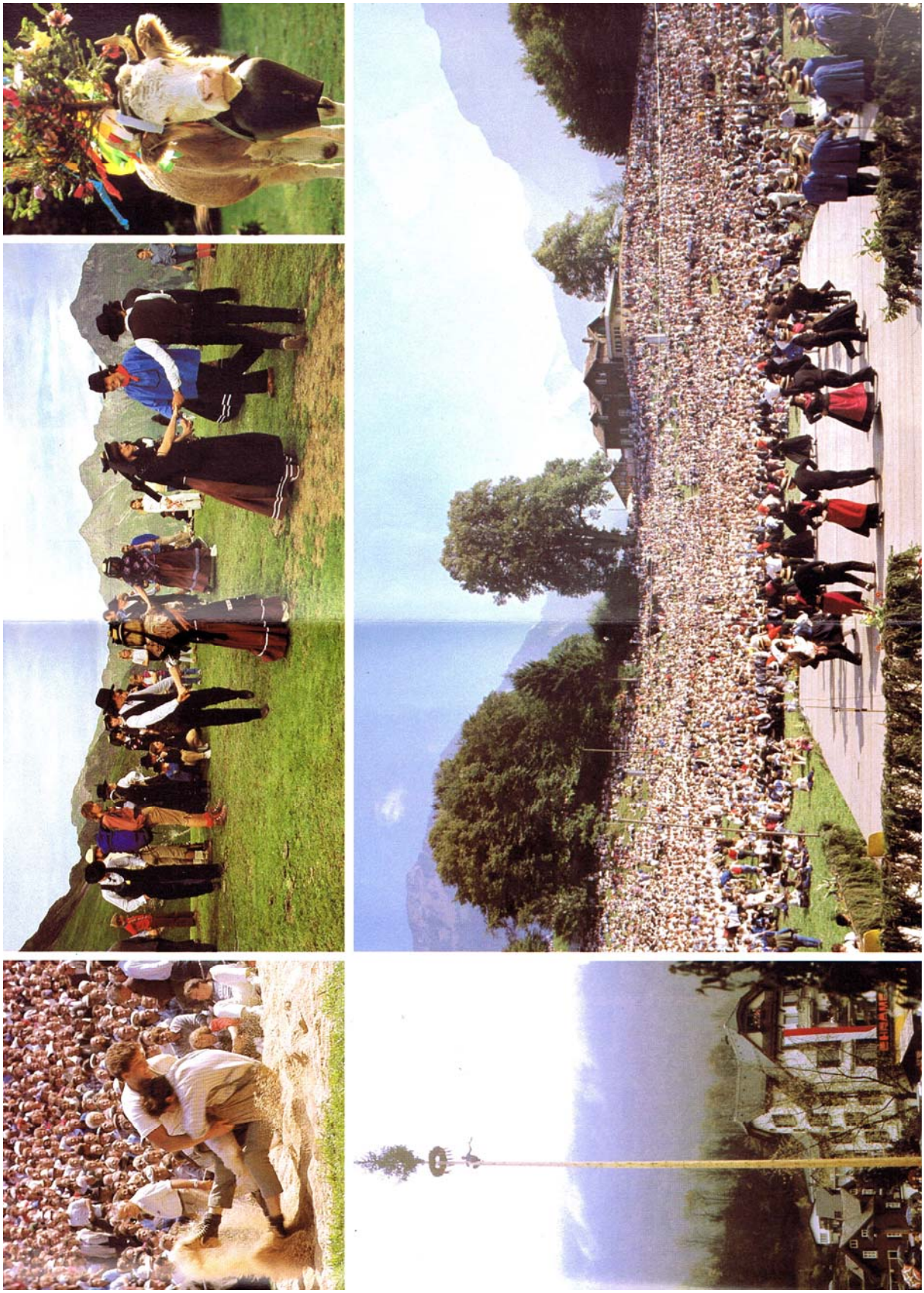
EN BAS À DROITE. Dans le merveilleux cadre alpestre d'Unspunnen, proche d'Interlaken et dominé par la masse blanche de la Jungfrau, le Groupe cantonal valaisan, formé de danseuses et de danseurs de Savièse et de Troistorrents, présente son folklore aux dizaines de milliers de personnes accourues à la 7e Fête des Costumes et des Bergers, les 5 et 6 septembre 1981. La première fête d'Unspunnen remonte à l'année 1803. Depuis lors, de telles fêtes de bergers ont jalonné les années 1808, 1905, 1946, 1955, 1968 et 1981. (Photo Zangger, Lausanne)

EN BAS À GAUCHE. La fête du «Sännechilbi» (intraduisible en français) à Weggis, en pays lucernois, se déroule lors de la désalpe du bétail en automne. L'année où fut prise cette photo, une pluie battante n'empêcha pas un solide charpentier d'atteindre la couronne au sommet de ce mât et d'en arracher l'un des fanions. En général, la récompense consiste en une pièce de fromage. (Photo Wolgensinger, Zurich)

EN HAUT À GAUCHE. La lutte à la culotte, spécialité bien helvétique. Comme dans une corrida espagnole, les plus belles «prises» des athlètes soulèvent l'enthousiasme des connaisseurs. (Photo Zangger, Lausanne)

EN HAUT AU CENTRE. Richesse aussi du folklore en Haute-Savoie ! Ici le fameux groupe des «Kanapa» (sorte de cloche de vache) de Belleveaux, au-dessus de Thonon, lors de la Marche des Portes du Soleil. Chaque année, durant la première quinzaine de juillet, Français et Suisses des régions frontalières du val d'Abondance, de Morzine, du val d'Illiez et de Torgon convergent vers le col des Portes du Soleil pour s'affronter en de sympathiques rencontres folkloriques. (Photo Chaloyard, Châtel, val d'Abondance)

EN HAUT À DROITE. En Gruyère lors de la désalpe, ici dans les parages du Moléson, une vache couronnée d'un sapin garni d'un flot de rubans multicolores marche en tête du troupeau. (Photo Wolgensinger, Zurich)



◀ **Nos photographies:**

EN BAS À GAUCHE. Le lancer des drapeaux, coutume commune à plusieurs pays d'Europe, fait souvent la «une» des prospectus touristiques suisses diffusés à l'étranger. Il est vrai que, sur fond de cimes enneigées, l'effet en est très beau. Il se pratique seul ou, comme sur cette photo, en groupe. Ne s'improvise pas lanceur de drapeau qui veut ! Cette discipline – d'aucuns disent cet «art» – requiert un entraînement régulier d'au moins une année avant de savoir faire virevolter et lancer le plus haut possible le drapeau, fait d'une soie très fine.

EN BAS AU CENTRE. Autre coutume de berger: faire claquer un long fouet de corde tressée. Lorsque le «claqueur» est très habile, le bruit s'apparente quasiment à une détonation.

À DROITE. Sans doute s'agit-il là du jeu de berger le plus fameux de Suisse: le jet de la pierre d'Unspunnen, 83,5 kilos. Entre les fêtes de 1905 et de 1981, le record de distance a passé de 2,24 mètres à 3,61 mètres. Cette performance a été obtenue par l'agriculteur lucernois Joseph Küttel, que notre document montre en pleine action. (Photos Zangger, Lausanne)

EN HAUT AU CENTRE. Tradition plusieurs fois centenaire en Valais, les combats de reines connaissent un engouement jamais démenti. Les vaches, de la race dite d'Hérens, sont plutôt petites, râblées, vigoureuses et dures au combat. Chaque année, au terme de plusieurs tournois est couronnée «Reine cantonale» celle qui a terrassé toutes ses concurrentes. Il n'y a pas de contrôle... anti-doping, mais on affirme qu'avant le combat, les vaches apprécient fort certain liquide alcoolisé du cru ! (Photo Schmid, Sion)

EN HAUT À GAUCHE. Trio montagnard pour accordéon et clochettes de vaches. Cette coutume met de la gaîté sur les alpages de Haute-Savoie.
(Photo Chaloyard, Châtel, val d'Abondance)